

Des raisons pour venir à Cuba le 1er mai



La Havane, 24 avril (RHC) Des centaines d'activistes, de partisans et de sympathisants de la Révolution du monde entier ont des raisons différentes d'accompagner les Cubains dans les célébrations de la Journée Internationale des Travailleurs.

Blanca Alcántara Rodríguez, résidente de la province péruvienne de Trujillo, est retraitée. Par sa présence dans les Grandes Antilles, elle répond à un souhait de son défunt mari. « Le 1er mai sera une belle fête, harmonieuse et fraternelle avec les Cubains.

Sa compagne, Priscila Aguiar, travaille comme médecin dans la favela Complexo do Alemán à Rio de Janeiro. Elle se réjouit de rencontrer de nombreuses personnes enthousiastes, qui soutiennent la révolution, ses dirigeants et le parti communiste, car elle est également membre de cette force politique

au Brésil.

Un Équatorien vivant dans la ville américaine de New Jersey a voulu montrer sa passion et sa solidarité avec Cuba. César Omar Sánchez veut dire à ces personnes « que nous sommes contre le blocus génocidaire, rétrograde et injuste que les États-Unis imposent à l'île ». Il a indiqué que, dans ce pays, « de nombreuses personnes font pression pour mettre fin à cette politique absurde, et elles rassemblent tout ce qu'elles peuvent pour l'envoyer ici ». C'est une façon de défier le blocus.

Comme César Omar, Shaguille Fontnot, co-président du réseau national de solidarité avec Cuba aux États-Unis, est venu témoigner de son émotion et de son soutien aux Cubains, « qui subissent cette punition criminelle de la part de la première puissance économique mondiale ».

Pius Yao Owugu, originaire du Ghana, est un ingénieur chimiste diplômé à Cuba. « Rien que dans mon pays, nous sommes des milliers de diplômés des universités cubaines. Nous sommes devenus des professionnels ici, pour contribuer au développement de notre patrie et, comme moi, d'autres personnes du continent africain ont eu le même privilège de compter sur la solidarité de ce beau pays ».

Les Grecs Alejandra Valai, Georgia Kalampoka, Kostas Xydias, Dimitris Petimezas, Charis Kouzoumis, ont également fait remarquer que le 1er mai est un jour spécial pour le monde, et qu'à Cuba, il est célébré différemment. Alors qu'ici, il n'y a pas de revendications parce que des droits ont été obtenus, dans mon pays, nous devons les exiger ; par exemple, les droits du travail et d'autres revendications sociales ».

À cet égard, Hyejeong Hwang, de la Corée du Sud, a déclaré qu'à Cuba, la date est un motif de célébration, mais que dans la plupart des pays du monde, c'est un jour de protestation, même pour exiger des garanties sociales.

Ils sont tous membres de la 17ème Brigade Internationale de Volontariat et de Solidarité 1er mai, qui réunit, jusqu'au 3 mai, quelque 300 personnes de 24 pays, qui assisteront à la Rencontre Internationale de Solidarité avec Cuba et l'Anti-impérialisme, le 2 mai, au Palais des Congrès.

(Source : Granma)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/352990-des-raisons-pour-venir-a-cuba-le-1er-mai>



Radio Habana Cuba